



... et aussi d'une promesse tenue...

"J'ai découvert le site de la tragédie de Hara lors d'un voyage en 1982 à travers le Sud du Japon, après une découverte de cet épisode alors peu connu de l'histoire japonaise, que j'avais déjà faite au cours des années précédentes en fouillant dans quelques récits anciens. J'ai alors eu la chance d'être, par hasard, l'hôte d'un Japonais de la ville de Shimabara, un homme à la cinquantaine passée, fortement intrigué par ma connaissance de l'histoire de la rébellion chrétienne qui y avait eu lieu, et dont il m'avoua n'avoir que vaguement entendu parler dans son enfance. Alors que je ne lui demandais rien, il se proposa de m'amener sur le plateau de Hara, où il n'avait jamais été. Une fois arrivés sur place, en nous promenant à travers ce qui restait de ruines, d'un bout à l'autre du plateau, je lui faisais vivre le déroulement de toute cette terrible affaire...

Profondément interpellé par le fait qu'un étranger lui parlait passionnément de l'histoire de son pays, et mieux qu'il n'aurait su le faire lui-même, il me ramena au cimetière de Shimabara pour me montrer des tombes chrétiennes remontant à cette époque, comme pour s'excuser de son ignorance. Lorsque, soudain, comme submergé par un souvenir qui lui revenait de très loin, il m'emmena jusque'au bâtiment de son ancienne école. Il se rappelait enfin...

Nous montâmes presque en courant les dernières marches d'un escalier. Là, tout en haut, sous les combles, dans une petite pièce mansardée dont il se fit donner la clé par le gardien, je découvris, incrédule et ému, des caisses où s'empilaient en vrac et dans la poussière, des armes, katana brisés, pièces d'armures, masques, boulets de canon, balles de mousquets, gardes de sabres aux motifs chrétiens, morceaux de flèches, maquette du château de Hara, maquette d'un bateau avec ses voiles et ses canons, peintures, plan en relief de la bataille, etc... Nous étions aussi émus l'un que l'autre. J'avais exhorté mon guide japonais à faire quelque chose pour sortir de l'oubli ces précieuses reliques entassées là par il ne savait qui. Ce qu'il m'a, tout à son émotion, chaleureusement promis.

Je ne sais s'il a pu le faire, mais, avec cet ouvrage, j'ai tenu quant à moi, 30 ans après notre rencontre, la promesse que je lui avais alors faite..."

Roland Habersetzer

(été 1982 - automne 2012)

Les commentaires :

Comics Marvel : 11 DÉCEMBRE 2012

[Amakusa Shiro, Samouraï de Dieu](#)

Il n'est pas seulement question d'un roman dans cette chronique, mais de beaucoup plus. De valeurs anciennes, d'un Maître qui, à jamais, changea ma conception de l'existence et... de mots. De simples mots.

Japon. 1637. Péninsule de Shimabara.

La révolte gronde. Les paysans, les vieillards et les enfants, les ronin même ont décidé de combattre plutôt que de mourir sous la torture.

Les habitants de cette région subissent depuis trop longtemps les brimades et les exactions. Au pays du Shinto, ce sont des chrétiens. Et ils n'ont d'autre choix que d'apostasier ou mourir dans les plus atroces souffrances.

Il est temps cependant. De mourir certes, mais cette fois les armes à la main. D'autant qu'il est là.

Celui qui était annoncé par la prophétie arrive.

Cet ange venu du Ciel va engendrer le plus grand soulèvement populaire de l'Histoire du Japon.

Pendant six mois, une tragédie humaine exceptionnelle va se jouer.

Il m'est déjà arrivé de parler de romans, entre quelques comics. Celui-ci est cependant exceptionnel à plus d'un titre, son auteur étant Maître Roland Habersetzer.

Pour qui s'intéresse, de près ou de loin, aux budo et wushu, il est inutile, voire risible, que je présente cet homme exceptionnel. Mais comme tout le monde ne passe pas sa vie dans un dojo, je vais tout de même tenter de le faire.

Je pourrais dire que c'est le plus grand expert français en arts martiaux.

Je pourrais dire qu'il est l'auteur de plus de 70 ouvrages techniques, allant de la progression en karatedo, au maniement du tonfa, en passant par le tir à l'arme de poing. Je pourrais dire qu'il a toujours défendu une vision martiale alliant modernité et tradition. Qu'il a toujours enseigné un art noble et efficace, n'hésitant pas à se séparer de la fédération et de ses folles chimères.

Je pourrais mais je préfère néanmoins vous parler d'un adolescent, courant il y a bien longtemps pour ne pas rater son bus, avec sous le bras deux ouvrages signés Habersetzer...

Cet adolescent, à l'époque, cherche des réponses. Il veut être fort, mais il souhaite être juste. Les films qu'il voit alors le déconcertent un peu... existe-t-il vraiment des types du genre monsieur Miyagi ? De vieux bonhommes, sages et puissants, capables de vous instruire autant l'âme que le poing ? Le jeune homme se dit qu'il ne risquera pas grand-chose à vérifier par lui-même. Il pense alors à s'inscrire dans un cours de karaté.

Mais avant, parce qu'il est passionné par l'écrit et qu'il est déjà perfectionniste (certains disent "chiant"), il va s'acheter des bouquins traitant du sujet. C'est compliqué, il faut aller loin, après les cours, pour les trouver, et ensuite revenir en mode marathon pour ne pas rater le dernier bus. Mais l'adolescent y parvient. Et une fois rentré chez lui, il découvre... un autre monde. Fait de technique, certes, mais aussi de philosophie, de métaphysique et de ces choses essentielles que l'on sent mais qui s'expliquent peu.



Déçu par l'enseignement "sportif" proposé par le dojo du coin (et pourtant, que de bons souvenirs également !), l'ado abandonne le karaté mais reste attaché aux budo, à quelques principes (transposables dans tout art) et... à la parole du Maître.

Un quart de siècle après, l'adolescent, toujours passionné par l'écriture, les BD et les arts martiaux, est devenu adulte. Il a maintenant de nombreux ouvrages signés Habersetzer dans sa bibliothèque. Et, par un hasard extraordinaire, à l'occasion d'un article, pour un magazine qui évoque la "baston", il va décider de

parler de la violence, d'une manière réaliste.



C'est cette idée qui m'a valu (oui, heu... c'était moi l'ado hein, pour les deux dans le fond qui ne suivent pas !) l'honneur de faire la connaissance de Roland Habersetzer et la chance d'entretenir une correspondance avec lui.

Imaginez... c'est un peu comme si Yoda existait, et qu'en plus vous pouviez lui parler.

Et, comme dans mes rêves anciens, peuplés de Miyagi, il s'est avéré que Maître Habersetzer était aussi intelligent qu'humble, accessible et profondément bienveillant. Ce qui ne m'a jamais étonné, car cela était déjà évident dans ses écrits. Les mots, si l'on sait les interpréter, sont autant de portes donnant sur l'âme de celui qui les manie.

Mais, mieux encore, Roland Habersetzer est aussi un auteur. Rigoureux, efficace et droit dans ses lignes !

Sous la signature de Neault : "Les mots, si l'on sait les interpréter, sont autant de portes donnant sur l'âme de celui qui les manie. Roland Habersetzer est aussi un auteur. Rigoureux, efficace et droit dans ses lignes !"

L'avis de Georges Charles : "Un ouvrage ciselé comme une tsuba de katana"...

Une chronique écrite par WongLi : "Un auteur rebelle et garant d'une authenticité. Et on ressent parfaitement ces deux faces dans ce roman".

Un beau blog sur le Japon, où le dessinateur "Shugyosha Kato" a l'intention de mettre en dessins un extrait du roman. Et, peut-être même un jour, une BD complète consacrée aux révoltés de Shimabara ? Les dessins de Samourais qui y figurent déjà, laissent présager un très bon travail. Il y a aussi du laido en dessins, du Jo... Allez voir...

L'avis d'une lectrice...

"Cher Monsieur,

Cet ouvrage !... un vrai travail de fourmi !... le souci du détail !... le confort du lecteur !... (cartes, photos, lexiques...)... Tout y est !... Même la photo de couverture a piqué ma curiosité (féminine)...

Tiens, une croix et un katana ? !... un samouraï de Dieu ? !

De suite, j'ai « accroché » à l'histoire... et aux personnages... et ce terrible dilemme « ne pas se battre... mais ne pas subir » qui finalement les entraînera vers une descente aux enfers... ou pas ? !... Une illustration parfaite de votre Tengu-no-michi.

Pendant ces six mois, vous avez su faire voyager vos lecteurs d'un camp à l'autre... chacun avec « sa vision ».

Juste ce qu'il faut pour la « description des batailles » (avis féminin). Une richesse et une justesse des dialogues qui « étoffent » les acteurs principaux et font « réagir ».

J'ai adoré « les carnets de Shiro » !... qui auraient manqué !... Ils « humanisent » notre Ange venu du Ciel... Subir... se battre ou pas... tuer ?...

Pas le temps de s'ennuyer !... Que de rebondissements... de stratégies... de trahisons... et même mon ronin préféré Yamada Emonzaku !... Mais je lui ai pardonné depuis !... La cerise sur le gâteau, les ninjas !...

L'assaut final qui vous « engloutit » complètement... à lire jusqu'au bout pour bien rester dans l'atmosphère... et tout ce bain de sang... Aucune question ne reste sans réponse (jusqu'au serviteur de Shashi Kizaemon)...

J'ai refermé « mon livre dédicacé »... très attristée... mais finalement « apaisée »... Ils ne souffraient plus... et avaient choisi leurs morts... Grandioses, les descriptions de « la fin des samourais »... Le dernier chapitre oblige à « se ressaisir »... une bien belle rencontre entre Miyamoto Musashi et Jubei...

Juste une fois, j'ai lu avant de m'endormir quelques passages du "Samouraï de Dieu"... Pendant une partie de la nuit, j'ai aidé à reconstruire la citadelle de Hara au milieu de gens que je ne connaissais pas !... Je me suis réveillée, épuisée !...

Un livre magnifique où l'on sent toute la maturité de l'écrivain et l'envie de nous faire partager cette tragédie qui vous « tient à cœur ». Même si l'histoire est sombre, on « s'y attache »... d'autant que c'est un récit historique... et malheureusement toujours d'actualité !... Les hommes n'ont toujours rien compris !...

Un livre à lire et relire... pour « tout » ce que l'on ne peut découvrir à la première lecture... Un vrai trésor !...

Encore merci !... Promis, je le prêterai à Jean-Michel !... Neh ? !..."

Jo Launois (17 décembre 2012)

AMAZON

Novembre 1637-avril 1638. Plus de 40 000 Japonais, paysans ou guerriers, hommes ou femmes, jeunes ou vieux, ont levé l'étendard de la révolte derrière un adolescent au profil messianique qu'une vieille prophétie annonçait comme un Ange venu du Ciel : Amakusa Shiro.

Ce fut le soulèvement le plus populaire de l'histoire du Japon, obligeant le Shogun Tokugawa Iemitsu à mobiliser une armée de 150 000 guerriers professionnels pour contrer ce défi au pouvoir central.

Missions chrétiennes, rivalités politiques, raison d'État, affrontements guerriers, code d'honneur des samouraïs, ruses ninja, destins héroïques composèrent six mois d'une aventure désespérée qui se termina en tragédie humaine sans précédent.

Roland Habersetzer est un grand connaisseur du Japon, il a publié des dizaines d'ouvrages, techniques et culturels (dont une monumentale Encyclopédie des Arts Martiaux de l'Extrême-Orient, unique au monde), qui font depuis 40 ans référence bien au-delà de l'Hexagone. Son cinquième roman relate, au plus près de la réalité historique, l'une des pages les plus sanglantes de l'histoire du Pays du Soleil Levant.

Ce livre est disponible chez amazon, budostore, fnac...